

## De la repentance, à la nouvelle naissance

*Il finissait de dire à tout le peuple tout ce que l'Eternel lui avait ordonné de dire lorsque les prêtres, les prophètes et tout le peuple s'emparèrent de lui en disant: «Tu vas mourir! Pourquoi prophétises-tu au nom de l'Eternel en disant: 'Ce temple sera comme Silo et cette ville sera dévastée, inhabitée'?» Tout le peuple s'attroupa autour de Jérémie dans la maison de l'Eternel. Lorsque les chefs de Juda apprirent ce qui se passait, ils montèrent du palais royal jusqu'à la maison de l'Eternel et s'assirent à l'entrée de la porte neuve. Alors les prêtres et les prophètes dirent aux chefs et à tout le peuple: «Cet homme mérite d'être condamné à mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos propres oreilles.»*

*Jérémie dit à tous les chefs et à tout le peuple: «C'est l'Eternel qui m'a envoyé pour prophétiser contre ce temple et contre cette ville toutes les paroles que vous avez entendues. Maintenant, corrigez votre conduite et votre manière d'agir, écoutez l'Eternel, votre Dieu, et il n'accomplira pas le mal qu'il avait l'intention de vous faire. Quant à moi, je suis entre vos mains: traitez-moi comme vous l'estimez bon et juste! Seulement, sachez bien que, si vous me faites mourir, vous vous rendrez coupables d'avoir versé le sang innocent, vous, cette ville et ses habitants. En effet, c'est vraiment l'Eternel qui m'a envoyé vers vous pour vous faire entendre toutes ces paroles.»*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Aujourd'hui nous avons à réfléchir à la repentance. Je pense que la repentance n'est pas notre sujet favori. Lorsque Dieu, ou une autre personne, nous demandent de nous repentir, nous y voyons quelque chose de négatif. C'est vrai en partie, mais seulement en partie, parce que, comme Paul l'a dit aux Corinthiens : « *La tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut et que l'on ne regrette jamais.* » 2Co 7.10. C'est ça la vérité que nous voulons faire comprendre aujourd'hui, que Dieu nous appelle à la repentance, pour nous donner la nouvelle naissance.

Nous avons vu, lors de la transfiguration de Jésus, que Moïse et Elie ont employé le mot 'exode' pour signifier la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. Tout comme l'Exode d'Egypte a été l'acte de Dieu qui a donné naissance au peuple d'Israël, l'exode de Jésus a donné naissance à l'Eglise, le nouveau peuple de Dieu. L'Exode est donc une métaphore puissante qui permet de comprendre la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Un autre événement de l'époque de l'Ancienne alliance aussi significatif que l'Exode d'Egypte, a été la destruction de la ville de Jérusalem et de son temple. En se servant des Babyloniens pour raser Jérusalem et le temple en 587 av. J.-C., Dieu a mis fin à l'Ancienne alliance et a préparé son renouvellement sous la Nouvelle alliance. L'Exode a inauguré l'alliance du Sinaï, et la prise de Jérusalem l'a clôturée.

Mais il ne faut pas n'y voir qu'un simple jalon dans l'histoire d'Israël. La prise de Jérusalem, la destruction du temple et la fin de la dynastie de David, a été un acte qui a définitivement et sans relâche confronté Israël à son besoin de repentance. Pendant des siècles, Dieu avait, par la bouche de ses prophètes, appelé le peuple à la repentance parce qu'il avait violé l'alliance. Jérémie leur a dit :

« Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers, le Dieu d'Israël: Corrigez votre conduite et votre manière d'agir, et je vous laisserai habiter ici. Ne vous fiez pas aux paroles trompeuses qui prétendent: 'C'est ici qu'est le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel!'... »

» Quoi! Vous vous permettez de voler, tuer, commettre des adultères, prêter serment de façon hypocrite, faire brûler de l'encens en l'honneur de Baal, suivre d'autres dieux que

vous ne connaissez pas, puis vous venez vous présenter devant moi, dans ce temple auquel mon nom est associé, et vous dites: 'Nous avons été délivrés!' Et c'est pour commettre toutes ces horreurs! Est-il à vos yeux une caverne de voleurs, ce temple auquel mon nom est associé? Moi-même, je constate que tel est le cas, déclare l'Eternel. » Jr 7.3,4,9-11.

Jésus fait écho de cette situation quand il a chassé des commerçants du deuxième temple et a ainsi justifié sa destruction. « *Il est écrit : Mon temple sera une maison de prière, mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.* » Lc 19.45. Jésus a également évoqué, dans la parabole des vigneron, le fait que Dieu avait envoyé les prophètes pour appeler le peuple à la repentance, et a fini par envoyé son fils. Mais en vain. « *Quand les vigneron, ils raisonnèrent entre eux et dirent: 'Voilà l'héritier. Tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.'* Ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Maintenant, que leur fera donc le maître de la vigne? Il viendra, fera mourir ces vigneron et donnera la vigne à d'autres. » Lc 20.14-16.

Et par Jérémie, et par Jésus, Dieu a confronté son peuple à sa rébellion et à la conséquence inévitable. Il n'y avait aucune possibilité d'échapper au jugement. L'arrivée de Jésus a marqué la fin définitive de l'ancien ordre, et du statut d'Israël en tant que peuple particulier de Dieu.

Nous avons du mal à apprécier la signification profonde de la destruction de Jérusalem et de son temple, d'abord par les Babyloniens, et puis par les Romains en 70 ap. J.-C. Je pense que seule la mort ou une autre grande crise pourraient fournir une véritable concordance. Par le moyen de la mort Dieu dit que c'est fini, il faut que ça change. Comme la destruction du temple, la mort marque la fin définitive du trajet, la fin du parcours. Il faut recommencer à partir de zéro.

Le problème aujourd'hui, tout comme pour les Juifs de l'époque de Jérémie ou de Jésus, est que le péché qui est en nous, la nature propre, résiste farouchement à l'appel de Dieu à la repentance. Il y a une force en nous qui nous pousse inlassablement à contredire Dieu, à résister à sa volonté et à contourner la justice. Nous voulons nous débarrasser de notre condition de créatures de Dieu, et prendre le statut d'êtres autonomes. Nous nous disons en effet : « Je peux faire ce que je veux de ma vie et de mon corps. Je peux choisir mon genre ; je peux choisir mon sexe et mon orientation sexuelle ; je peux choisir d'adorer la nature ou la créature de mon choix ; je peux suivre le gourou ou le prophète de mon choix. Ma vie est à moi ! Elle ne regarde personne d'autre ; personne n'a le droit de me juger. »

Bien que ce soit une illusion, nous y tenons. C'est pourquoi Jésus s'est lamenté : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* » Lc 13.34.

Le prophète Esaïe a décrit notre condition ainsi : « *Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. En effet, le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils se sont bouché les oreilles et ils ont fermé les yeux de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.* » Mt 13.14-15.

Paul met tout au clair : « *Alors que je veux faire le bien, c'est le mal qui est à ma portée. En effet, je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon être intérieur, mais je constate qu'il y a dans mes membres une autre loi ; elle lutte contre la loi de mon intelligence et me rend prisonnier de la loi du péché qui est dans mes membres.* » Rm 7.21-23.

Le péché inné, le péché originel que nous avons reçu d'Adam est une corruption si profonde qu'on ne peut pas le guérir. C'est un cancer spirituel qui a fait des métastases dans tout le corps. On ne peut pas opérer le péché inné ; on ne peut pas le traiter par de la radiothérapie ou de la chimiothérapie. Il faut que l'être humain meure et ressuscite. Mais avant de mourir et de ressusciter corporellement, nous devons le faire spirituellement. C'est pourquoi Dieu nous appelle à la repentance : « *C'est l'Eternel qui m'a envoyé pour prophétiser contre ce temple et contre cette ville toutes les paroles que vous avez entendues* », a dit Jérémie.

Jérémie dit également au peuple de Jérusalem : « *Quant à moi, je suis entre vos mains : traitez-moi comme vous l'estimez bon et juste ! Seulement, sachez bien que, si vous me faites mourir, vous vous rendrez coupables d'avoir versé le sang innocent, vous, cette ville et ses habitants. En effet, c'est vraiment l'Eternel qui m'a envoyé vers vous pour vous faire entendre toutes ces paroles.* »

Par la suite, Jérémie a de justesse échappé à la mort. Mais sa parole est pour nous une allusion immanquable au sang innocent de Jésus versé sur une croix 600 ans plus tard. Le gouverneur Ponce Pilate l'a bien compris : Il « *prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule et dit : 'Je suis innocent du sang de ce juste. C'est vous que cela regarde.'* » Mt 27.24.

Jérémie n'a pas dû verser son sang pour le peuple tout comme Abraham n'a pas dû verser le sang de son fils Isaac longtemps avant. C'est Dieu lui-même qui a fourni le sang à verser pour purifier son peuple de son péché inné afin de lui donner une nouvelle naissance. Il a fallu recommencer, par un nouvel Adam, par une nouvelle création. C'est par le sang de Jésus versé pour nous tous que nous avons reçu la nouvelle naissance. L'ancien homme est mort, enterré avec Christ par le baptême, et nous avons été ressuscités à une vie nouvelle.

Cette vie nouvelle est bien différente de l'ancienne. L'ancien temple n'existe plus, n'existera plus jamais, même si des hommes arriveront un jour à le reconstruire. C'est parce que Dieu n'habite pas dans un temple fait par la main de l'homme. Le véritable temple de Dieu, c'est Christ, et Christ en nous. Jésus l'a bien dit aux Juifs : « *Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai.* » Jn 2.19. Il parlait du temple de son corps. Et depuis sa résurrection et le don de l'Esprit, le temple de Dieu, c'est vous et moi ! « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* », demande l'apôtre Paul. « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* » 1Co 3.16.

Ça aussi, Jérémie et les autres prophètes l'ont annoncé : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Eternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain ni son frère en disant : 'Vous devez connaître l'Eternel !' car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, déclare l'Eternel. En effet, je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.* » Jr 31.33-34.

La nouvelle vie découle de cette nouvelle alliance. Nous vivons sous la grâce de Dieu, et son Esprit habite en nous de sorte que Pierre peut dire : « *Approchez-vous de Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus-Christ.* » 1Pi 3.4-5.

Il faut le répéter toute notre vie durant : Dieu nous appelle à la repentance, pour nous donner la nouvelle naissance. Dieu veut nous sauver ; il veut nous libérer. « *En effet, le salaire du péché, c'est la mort* », toujours !, « *mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* », toujours ! Rm 6.23. Tirons donc cette leçon de l'histoire d'Israël. Elle a été préservée et transmise pour notre instruction, pour nous conduire à Jésus-Christ. Il est le juste, qui a souffert pour des injustes afin de nous conduire à Dieu.

Nous déclarons donc avec le roi David : « *L'Eternel est bon et droit, c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie à suivre. Il conduit les humbles dans la justice, il leur enseigne sa voie. Tous les sentiers de l'Eternel sont bonté et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.* » Ps 25.8-10.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett